

LES TROUPES DE MARINE EN MER NOIRE APRES SEBASTOPOL

L'Ancre d'Or Bazeilles n° 195 - mars avril 1980



Après les attaques du mois de juin 1855 qui lui avaient causé de lourdes pertes et avaient coûté la vie à son colonel, le 4^e Régiment d'Infanterie de Marine devait quitter les tranchées du siège de Sébastopol pour la presqu'île de Kertch.

Le 22 juin, le général Pélissier, commandant en chef, rendait compte au ministre de la Guerre :

..."Comme il existe à l'Armée d'Orient un corps qui, par ses traditions et son origine semble plus particulièrement appelé à former la garnison des places maritimes, je me suis décidé à faire relever à Ienikale le 9^e de Ligne par le 4^e Régiment d'Infanterie de Marine, qui a déjà deux compagnies dans une situation analogue à Eupatoria. "

Il était précisé que "les deux bataillons de 500 hommes (du 9^e de Ligne) avaient été laissés à Ienikale pour servir de soutien à la garnison turque débarquée en ce point."

Le 4^e Régiment d'infanterie de marine garde l'entrée de la mer d'Azov

Prenons le journal de marche du régiment :

"Embarqué le 21 (juin) à bord du "Montézuma"⁽¹⁾ le régiment arrivait le 25 à sa nouvelle destination.

..."Le 1^o Bataillon... à Ienikale. et le 2^o sous les ordres du commandant des Pallières. à Saint-Paul (avec) deux compagnies... détachées à Kertch"...

Des reconnaissances et des patrouilles sont effectuées pour contrer les activités adverses. Plusieurs unités seront aussi employées à la moisson.

Le 10 juillet le régiment doit envoyer deux compagnies à Varna en plus du détachement qui s'y trouve déjà.

En août huit compagnies sont dotées de la carabine à tige, et un renfort de 600 hommes arrive de France.

Revenons au J.M. :

..." Le 18 septembre, le 4^e cessa de faire partie de la 3^e Division, qui était alors sous les ordres du général Espinasse... (Celui-ci) dans un ordre des plus élogieux pour l'Infanterie de Marine, fit ses adieux au 4^e...

" Quelques jours après, la nouvelle de la prise de Sébastopol⁽²⁾ arrivait à Kertch. Elle fut accueillie avec des transports d'enthousiasme mêlés de regret de ne pas avoir

pris part au dénouement glorieux du siège après en avoir suivi pendant neuf mois les phases les plus dures "...

Du 24 septembre au 5 octobre a lieu une expédition sur Taman et le fort de Phamagoria de l'autre côté du détroit :

... " Le fort est enlevé sans coup férir. Un retour offensif des Russes pendant la nuit suivante n'eut pas de succès et le lendemain les travaux de démolition commencèrent.

" Ils durèrent dix jours sans interruption, pendant lesquels l'ennemi essaya quelques surprises de nuit qui furent vigoureusement repoussées "

Puis le 4^e " fut réuni tout entier à Saint-Paul qui allait être mis en état de défense par ordre du maréchal Pélissier⁽³⁾

"... En novembre le colonel Brunot arrive et prend le commandement du régiment.

" Le 18 mars (1856) une dépêche du maréchal apprit la conclusion de l'armistice "...

La paix sera signée le 2 avril.

..." Du 2 au 8 mai, toutes les compagnies qui étaient à

Retour à Toulon

Saint-Paul embarquèrent sur les bâtiments de guerre qui formaient la station de la Mer d'Azov : " Sesostris ", " Uranie ", " Cafarelli " et " Gorgone ".

" La " Gorgone " et l'" Uranie "⁽⁴⁾ débarquèrent à Toulon, le 15 mai, 30 officiers et 1567 hommes ; les détachements rentrèrent du 18 au 28 mai ".

(1) En fait le régiment paraît avoir été transporté par deux bâtiments, les frégates à vapeur (à roues) "Montézuma" (qui un an plus tôt, avait déjà transporté le 1^o Bataillon de Constantinople à Varna) et "Canada".

(2) Nous avons vu que Sébastopol était tombé le 8 septembre, à la suite de l'enlèvement de l'ouvrage Malakof, clé de la défense, par le général Mac-Manon. Une dernière tentative des Russes pour rompre l'investissement avait été mise en échec le 16 août au pont de Traktir.

(3) Le commandant en chef a été élevé à la dignité de maréchal après la chute de Sébastopol.

(4) La " Gorgone ", corvette à vapeur, remorquant l' " Uranie ", frégate à voile, ainsi qu'il était fréquent à l'époque.

Soucieux de vérité historique, il nous faut poursuivre le journal de marche, qui ajoute :

" La population toulonnaise fit un accueil plus que glacial à un régiment qui tenait depuis plus de vingt ans garnison au milieu d'elle et comptait dans ses rangs bon nombre de ses enfants.

" Le vice-amiral, préfet maritime, seul, salua son drapeau criblé par la mitraille :

" Soldats !

" Les remerciements et les félicitations de la Patrie vous accueillent sur nos rivages et j'accours saluer votre drapeau qui a flotté si glorieusement à l'Alma, à Eupatoria et à Sébastopol.

" L'Aigle de l'Infanterie de Marine a vaillamment tenu sa place parmi les aigles victorieuses de notre armée d'Orient...

" Braves soldats,

" A la fin d'une immortelle campagne justement entreprise, héroïquement conduite, honorablement terminée, le retour de vos nobles bataillons est une véritable fête pour la Marine militaire dont je suis heureux de vous apporter les cordiales sympathies.

Honneur à l'Infanterie de Marine ! "

Les détachements des autres régiments

En dehors du 4^o Régiment d'Infanterie de Marine, divers détachements de l'Arme participèrent aux opérations d'Orient.

Dans le journal des marches et opérations du 2^o Régiment (Brest) nous relevons :

..." Une section de la 28^o Compagnie fut embarquée à Brest le 1^{er} décembre 1853 à bord du "Montebello" (5) qui devait bientôt se rendre dans la Mer Noire.

" Cette section, commandée par le lieutenant Millet, ne comprenait que des soldats d'élite, très bons tireurs qui devaient, en principe, propager l'instruction du tir parmi les

équipages de la flotte.

" Ce petit détachement fit la campagne de Crimée, tantôt à bord du vaisseau amiral (6), tantôt à terre où il fut notamment détaché à la batterie 26 de la Marine au siège de Sébastopol "...

..." Les débris de cette petite troupe revinrent à Brest le 4 janvier 1856 à bord du " Montebello ", une réception enthousiaste les attendait... au milieu d'un grand concours de population "...

Ainsi les habitants de Brest savent-ils parfois se montrer plus expansifs que ceux de Toulon.

Et au J.M.O. du 3^o Régiment (le nouveau 3^o de Rochefort) nous pouvons lire :

" 1855 - Bombardement et prise de la forteresse russe de Kinburn dans la Mer Noire.

" Trois détachements de 46 hommes... prirent passage dans les derniers jours du mois de mai sur le " Wagram " à destination des batteries flottantes de la Mer Noire : la " Lave ", la " Dévastation " et la " Tonnante ". Chacun de ces groupes commandé par un officier, prit part aux opérations dirigées, le 17 octobre, contre la forteresse de Kinburn à l'embouchure du Dniepr. Cette place capitula le même jour... "

Proposée et commandée par l'amiral Bruat, cette opération engageait pour la première fois ces fameuses batteries flottantes cuirassées à hélice, auxquelles leurs carapaces en fer forgé permirent de se maintenir sous les canons du fort russe et de les réduire au silence.

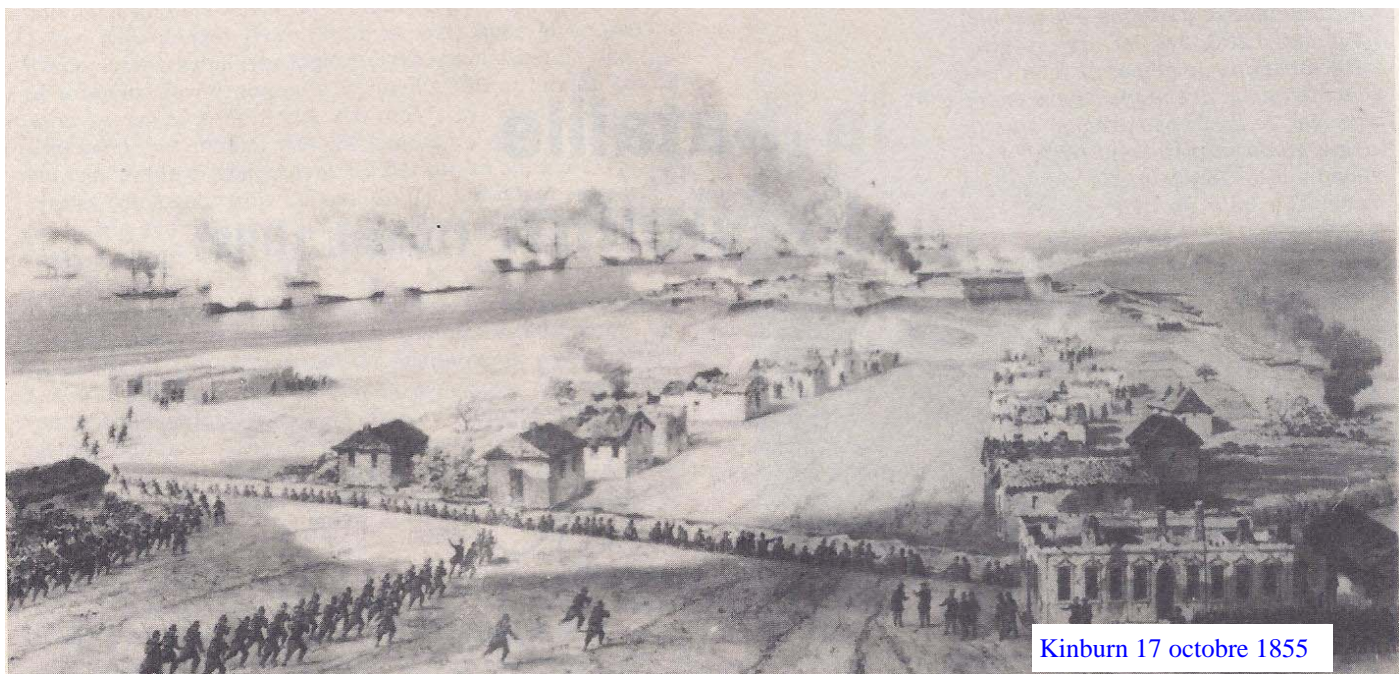
Signalons que la campagne de Crimée avait été marquée par un certain nombre d'innovations. Parmi celles-ci la mise en service du télégraphe entre le commandant en chef de l'Armée d'Orient et Paris, ce qui d'ailleurs n'avait pas eu pour effet de faciliter l'exercice du commandement. C'est au cours de cette campagne, d'autre part, que furent effectués les premiers reportages photographiques sur des opérations de guerre, ceux notamment de l'Anglais Roger Fenion et du Français Durand-Brager.



Kertch 1855

(5) Vaisseau mixte de 1^o rang - 140 chevaux, 108 canons - qui portait la marque de l'amiral commandant l'escadre.

(6) Ainsi avait-il assisté au bombardement d'Odessa en avril 1854.



Kinburn 17 octobre 1855

Ayant suivi nos Anciens en Mer Baltique et en Mer Noire, nous avons constaté que l'Infanterie et l'Artillerie de Marine firent preuve dans ces campagnes d'une totale disponibilité, d'une grande faculté d'adaptation, ainsi que des plus belles qualités de courage, de ténacité et d'abnégation, tant au feu qu'au cours de traversées inconfortables, de marches pénibles, de travaux harassants, de veilles interminables... Les succès obtenus dans des combats difficiles traduisent un niveau d'entraînement élevé. C'est que, chaque fois que les circonstances le permettaient, on ne manquait pas de reprendre l'instruction⁽⁷⁾.

En dehors des nombreux actes de bravoures et traits d'audace qu'ils rapportent, les témoignages de l'époque soulignent l'esprit de corps, la cohésion et la camaraderie qui régnaient dans les rangs de nos unités et qui permirent de supporter les rigueurs des saisons, les épidémies, les privations... Ils font état également de la bonne humeur que surent conserver Marsouins et Bigors en dépit de toutes les épreuves.

Quant aux résultats obtenus dans ces campagnes de 1854-56 au regard des pertes subies, qui furent très lourdes de part et d'autre, ils ont fait l'objet de beaucoup de controverses.

Il est vrai que si l'on considère en particulier le siège de Sébastopol, on peut certainement critiquer beaucoup de choses quant à la façon dont les opérations ont été conduites.

Mais si l'on élève le débat et qu'on prend un peu de recul, alors il n'est pas douteux qu'en 1855 un coup d'arrêt très net a été porté à l'expansion de la Russie vers les mers libres, Baltique et Méditerranée⁽⁸⁾, et que ce fut là un résultat stratégique de très grande importance.

On reparlera de la Crimée à la fin de la première guerre mondiale lorsqu'après la révolution de 1917 certains élé-

ments de l'armée russe s'opposeront au régime bolchevik, événements auxquels est attaché en particulier le nom du général Wrangel.

Mais surtout on reparlera de Sébastopol au cours de la 2^e guerre mondiale lorsque, en 1941-42, cette place résistera pendant 250 jours à l'armée allemande von Manstein, qui mettra notamment en œuvre des mortiers Thor de 625 mm.

En 1944 Sébastopol sera reconquise par l'armée rouge après un mois de siège.

Elle est redevenue une des principales bases soviétiques de la Mer Noire.

F.L



Sébastopol, la baie sud qui sépare Sébastopol de Karabelnaïa

(7) Nous avons signalé des exercices de débarquement. On trouve aussi trace de séances d'instruction à bord, lors des traversées ; de la reprise de l'instruction "et particulièrement du tir à la cible" lorsque les unités ne sont plus en ligne...

(8) Le traité de Paris de 1856 démilitarisait la Mer Noire, qui était "à perpétuité interdit (e) aux pavillons de guerre". le sultan et le tsar "s'engage (ant) à n'élever et à ne conserver, sur ce littoral, aucun arsenal maritime"... En Baltique ce traité stipulait la démilitarisation des Iles d'Aland.